



VINCENT SUBILIA  
DIRECTEUR  
DE LA CCIG.

### **Sur le terrain, la reprise est-elle maintenant une réalité ?**

Reprise il y a, incontestablement, et il faut s'en réjouir. La réalité est toutefois très contrastée d'un secteur à l'autre. Ainsi que l'enquête conjoncturelle d'automne que mène la CCIG auprès de ses 2 400 entreprises membres semble en témoigner, l'appréciation de la marche des affaires, actuelle et à moyen terme, est globalement positive. Toutefois les activités liées à l'événementiel ainsi qu'au tourisme éprouvent encore une grande difficulté à remonter la pente. De plus, conséquence tardive de la pandémie, les difficultés d'approvisionnement en matières premières affectent de nombreux secteurs, particulièrement l'industrie. En outre, le retour de l'inflation, qu'une bonne partie des observateurs prédisent limitée, pourrait changer la donne.

**Quels sont les secteurs encore**

# Vincent Subilia : Une reprise prometteuse

*Le pire semble être passé pour l'économie genevoise et sa région. Pour Vincent Subilia, directeur de la Chambre de commerce, d'industrie et des services de Genève (CCIG), « la situation économique du canton est bien meilleure qu'à fin 2020 ». Les indices d'une reprise forte et durable sont bien présents pour 2022. Un dynamisme qui pourrait être soutenu par la transition énergétique et l'accélération du virage numérique.*

### **en difficulté et ceux déjà repartis ?**

Selon les derniers reflets conjoncturels de l'économie genevoise, la situation économique du canton est bien meilleure qu'à fin 2020. Parmi les secteurs qui ont le vent en poupe, l'industrie, la construction et les services financiers ont des données globalement positives. Le pan d'activité qui souffre très sévèrement demeure le tourisme, urbain à Genève. Ainsi ses deux baromètres, la restauration et l'hôtellerie, sont en berne. Entre mars et juin 2021, un peu moins de 272 000 nuitées ont été enregistrées contre 834 000 en 2019, soit une baisse de 70 %. Pour bien des hôteliers, l'année 2021 s'annonce pire que 2020. Cela s'explique notamment par le fait qu'à Genève, 8 chambres sur 10 sont consacrées au tourisme d'affaires, notre canton détenant le record du plus grand nombre d'étoiles hôtelières par habitant. L'esprit de Genève est fondé sur sa capacité à accueillir le monde; c'est donc cette vocation même qui est mise à mal.

### **La crise a aussi permis l'émergence de nouveaux services comme le développement des livraisons à domicile. Selon vous, cette activité va-t-elle se poursuivre avec la fin de la pandémie ?**

La crise que nous traversons a accéléré la transition numérique qu'opérait déjà la société avant la pandémie. En effet, dans les cas où la transformation numérique était imminente pour certaines entreprises et en cours pour

d'autres, elle semble, aujourd'hui, s'imposer comme une condition sine qua non pour leur viabilité.

Le développement des livraisons à domicile n'est donc pas le fruit direct de la pandémie. De nombreuses sociétés s'étaient développées en Suisse depuis de plusieurs années à l'instar de EAT.ch (2007), pionnier en la matière, de Smood (2012) ou encore du géant américain Uber Eats (2019). La crise n'a fait que précipiter le virage numérique d'un nombre considérable de secteurs et celui de la restauration ne fait pas exception.

La numérisation des prestations va se poursuivre car elle permet notamment d'augmenter le niveau de service offert ou de rendre plus efficaces certains processus; cela étant, elle ne remplacera pas la dimension humaine qui est au cœur des initiatives que conduit la Chambre de commerce depuis plus d'un siècle et demi.

### **La transition énergétique se profile-t-elle comme un secteur porteur pour Genève et la région ?**

L'impact sur notre région – foyer d'entreprises innovantes – est indéniable. Les opérateurs genevois offrant des solutions techniques et de conseils en matière de gestion de l'énergie sont à la pointe et peuvent y capturer des parts de marchés, tout en contribuant au rayonnement d'une région qui se veut durable. Il s'agira de pouvoir maintenir ce haut niveau à travers le temps, en faisant preuve d'agilité, de pragmatisme et de détermination. ■

Odile Habel | 15